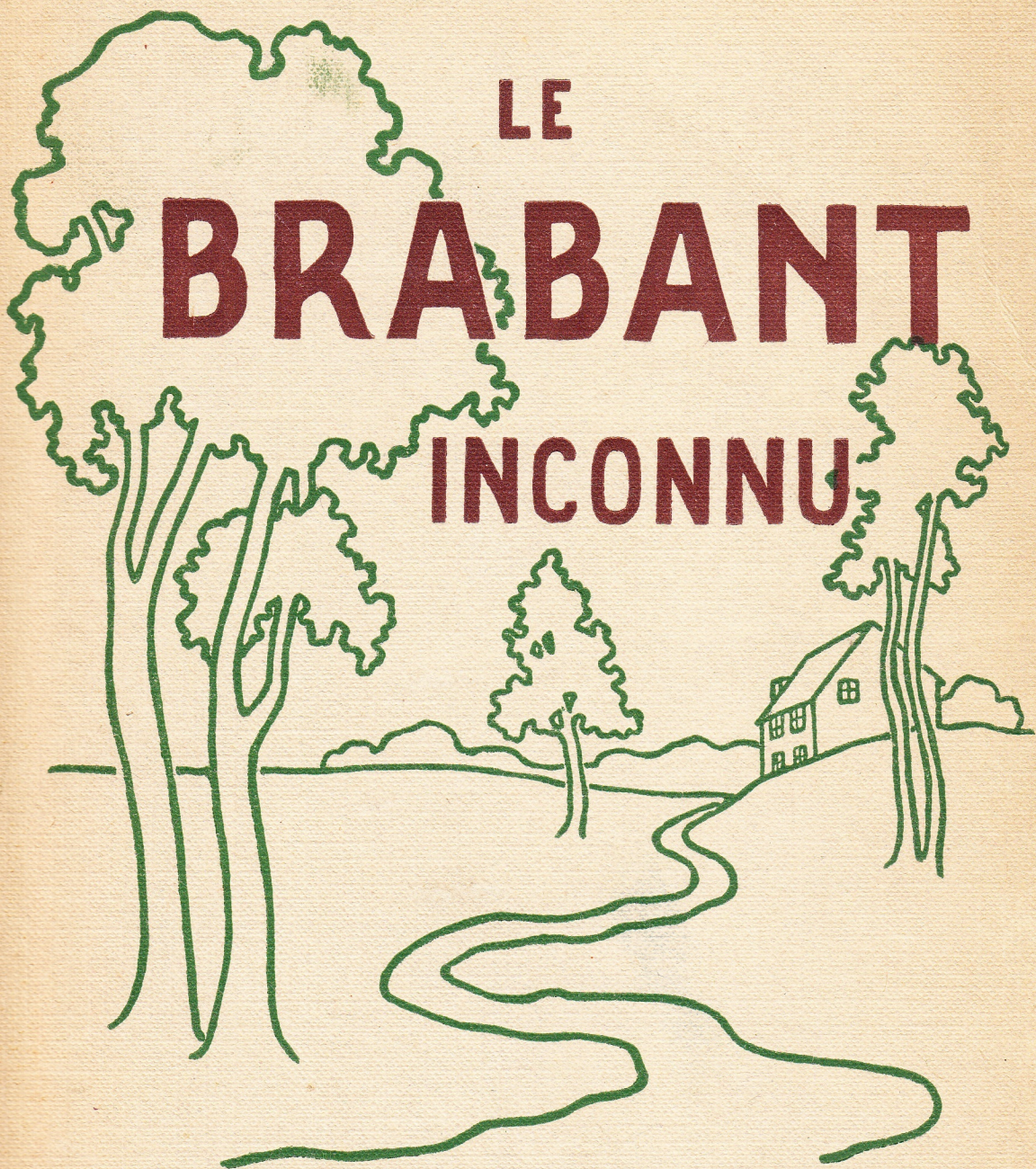


ARTHUR COSYN

LE BRABANT INCONNU



OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE

ARTHUR COSYN

LE
BRABANT
INCONNU

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE L'AUTEUR



BRUXELLES
IMPRIMERIE SCIENTIFIQUE
CHARLES BULENS, ÉDITEUR
75, rue Terre-Neuve, 75

1911

PRÉFACE

Je recherche, d'instinct, les chemins peu battus et les sites les plus ignorés, où l'affluence des promeneurs ne gâte pas mes impressions, où la nature a conservé ses beautés immaculées.

Ainsi s'explique le titre de ce livre : *Le Brabant inconnu*, modeste recueil destiné à faire mieux connaître, à faire aimer davantage le beau pays brabançon, si lumineux, si coloré, si varié d'aspect.

Jusqu'aux limites de la Flandre, d'une part, et de l'Ardenne, d'autre part, elle est partout séduisante, cette moyenne Belgique, avec sa glèbe calme et puissante, où le campagnard mène depuis des siècles son existence régulière, dans l'apaisante solitude de villages dont les modernisations envahissantes n'ont pu détruire encore le caractère archaïque et pittoresque.

Dit land is seer lustich ende plaijsant (ce pays est très riant et très amusant), écrivit un chroniqueur brabançon du ^{XVII}^e siècle (1). La beauté et la variété des sites, dans son pays natal, avaient frappé cet auteur.

Nulle campagne n'est plus propice à inspirer l'artiste : les motifs de tableaux abondent partout. Aussi ce pays enchanteur eut toujours ses peintres enthousiastes. C'est là que Teniers peignit ses immortelles « Kermesses flamandes », que d'Artois découvrit ses opulents sites forestiers ; c'est là que les Hans Collaert, les Paul Vitzthumb, les E. Puttaert ont dessiné leurs jolis et précieux croquis, évoquant tant de sites disparus aux alentours de la capitale.

(1) LAURENS VAN HAECHT GOIDTSENHOVEN, *Chroniicke van de Hertoghen van Brabant*, 1612.

Pendant la seconde moitié du siècle dernier, toute une pléiade de paysagistes ont voué à cette région un culte particulier. Sans compter les artistes de l'école de Tervueren — Hippolyte Bou-



DIEGHEM — Le Duyvenmolen, sur la Woluwe, à Nypensele

lenger, Joseph Coosemans, Louis Dubois, etc., — que d'œuvres attachantes les J.-B. De Greef, les Henri Van der Hecht, les Is. Verheyden, les Binjé et tant d'autres n'y ont-ils pas rassemblées, au cours de leurs explorations artistiques !

Comme eux, le promeneur ayant le sentiment du beau est sûr d'y découvrir d'agrestes paysages, de nature à captiver son attention, à le charmer, si bien entendu, au lieu de se confiner dans les villes, il prolonge ses déambulations au de là des sites classés de la banlieue, s'il va de village en village, de hameau en hameau.

De même que la Belgique est en quelque sorte la synthèse des pays occidentaux de l'Europe, de même le Brabant reproduit les divers aspects de la Belgique : c'est, selon l'heureuse expression de Van Bemmél, une Belgique en miniature.

Au nord s'étendent des campagnes plates rappelant le pays flamand, aux gras pâturages ; les plaines austères et vertes du Hageland annoncent la Campine et ses landes ; le « roman-pays », avec ses grands champs ondulés, ses grosses fermes et les affleurements rocheux de ses vallées capricieuses, a maintes similitudes avec la montueuse Ardenne.

Le Brabant — on l'a dit souvent — est donc un pays de transition. Il l'est non seulement dans ses aspects, si pittoresques, si diversifiés, c'est-à-dire au point de vue géographique et géologique, mais aussi au point de vue ethnographique.

Son climat, ses campagnes fertiles et fécondes, ses fraîches val-



ANDERLECHT — Masure, près du confluent de la Senne et de la Pede

lées où abondent les sources et les étangs poissonneux, ses bois peuplés de gibier devaient lui réserver de grandes destinées.

En maints et maints endroits, le long des rivières et sur les plateaux, on a découvert des traces certaines des colons de l'âge de

la pierre, de l'âge du bronze, en un mot de tous les peuples migrants qui, dès la plus haute antiquité, ont envahi les rivages baignés par la mer du Nord et l'Atlantique.

La dernière invasion — je ne parle pas de l'incursion des Normands, lesquels ne peuvent être rangés parmi les peuples qui colonisèrent nos régions, il s'en faut — est celle des Francs saliens. Au ^v^e siècle, après l'occupation romaine, ces Germains prirent possession des bords de la Senne et de la Dyle, que le rappel en Italie des légions romaines avait laissés presque sans défense.

Ce sont ces envahissements du Brabant par des colonies germaniques qui ont divisé ce pays en deux parties, l'une flamande, l'autre wallonne, d'après une ligne de démarcation qui se fixa insensiblement.

La romanisation de certains noms de lieux, le long de la frontière linguistique, tels Tubize, Bierghes, Oisquercq, Nodebais, Gottechain, etc., de même que la texture de l'idiome wallon, formé par l'infiltration du thiois dans la langue romane, prouvent à quel point l'interpénétration des races s'est opérée.

*
* * *

Le Brabant, on le sait, a une population fort dense, preuve évidente des avantages naturels qu'on y trouve.

Riche par elle-même, riche par l'effort collectif plusieurs fois séculaire d'une race active et robuste, cette partie du sol natal a vu sa prospérité accroître sans cesse.

Sa position géographique très favorable a, sans conteste, exercé une influence considérable sur son développement. Mais cette situation au « carrefour des nations » — le carrefour où l'Europe vient vider ses querelles — a été aussi pour elle l'origine de grandes infortunes.

Elisée Reclus, l'auteur illustre de la *Géographie universelle*, a bien mis en évidence « l'importance stratégique, dans les conflits des nations, de ces plaines de la Belgique moyenne ».

Avant la création des routes artificielles, ces campagnes étaient les seules aisément accessibles, entre les terres marécageuses du littoral et les âpres régions de l'Ardenne. C'était « le grand chemin des peuples » entre la Seine et le Rhin. Les approvisionnements y étaient faciles, grâce à la fertilité du sol.

Ce territoire sans cesse convoité et disputé est dépourvu de frontières naturelles protectrices ; aussi fallut-il le défendre contre les incursions de guerre, au moyen de forteresses bâties le long des limites politiques.

Les fermes brabançonnnes doivent leur caractéristique à cet état d'incessante insécurité : ce sont des demeures basses et massives,



TERVUEREN — La Ferme de Melyn, vis-à-vis de la Maison communale

« s'ouvrant par leurs fenêtres sur une cour intérieure, et ne communiquant avec le dehors que par une porte surmontée ordinairement d'une tour carrée ».

De place en place, ces vieilles fermes fortifiées réjouissent encore l'œil du penseur, de l'archéologue, du touriste. Elles n'ont pas les annales glorieuses de nos vieux monastères et de nos grands domaines seigneuriaux, mais on les aime elles aussi, on se plaît à les saluer, à leur faire visite, parce qu'elles ont leur charme, parce qu'elles sont évocatrices.

Puissent-elles ne plus connaître désormais que des périodes de paix et de bien-être !

On chercherait en vain, dans le Brabant, des sites naturels véritablement imposants et grandioses, comme ceux de notre prestigieuse Ardenne.

C'est un pays riant et pittoresque, dont le charme a quelque chose d'humble, de discret. Les générations qui y ont vécu l'ont



ASSCHE — Vieille habitation à toits de chaume, à Asbeek

approprié avec une énergie obstinée et ses beautés tiennent à nos plus lointains atavismes.

Pour en saisir tout l'attrait, toutes les séductions, toute la poésie, il faut être du terroir et l'aimer d'un amour filial profond, il faut l'avoir étudié, fouillé, approfondi. En un mot, le Brabant doit être « compris ».

Il a non seulement de la « ligne », comme disent les peintres, mais aussi de la « couleur » — de la ligne, c'est-à-dire ce qui donne de la vie aux paysages ; de la couleur, c'est-à-dire ce qui exprime l'âme, la passion des choses, selon la remarque judicieuse de Taine.

Le Brabant wallon, auquel plusieurs chapitres de ce livre sont consacrés, n'est pas celui qui exerce sur le promeneur le moins

d'enchantements. Si, aux environs de Wavre, de Grez-Doiceau, de Court-Saint-Etienne, de Villers-la-Ville, vous cheminez à travers les champs fertiles, aux vastes horizons, aux reliefs lents et amples, aux aspects tantôt calmes, tantôt tragiques sous le ciel essentiellement mobile et changeant de notre pays, vous serez frappé plus qu'ailleurs peut-être par l'harmonie qui règne dans la nature, vous sentirez davantage ce que celle-ci recèle de force et de puissance dans sa sérénité apparente.

* * *

Ami lecteur, vous plaît-il de déambuler à travers ce « Brabant inconnu », guidé par votre serviteur ?

Vous n'en aurez nul regret, si vous aimez comme lui les arbres et la verdure, le grand air, les sentes coupant les emblavures et les bois, les « coins » pittoresques de nos bons villages flamands et wallons, les braves campagnards de chez nous.

De préférence, nous nous attarderons au fond de fraîches vallées, le long des ruisseaux capricieux et jaseurs.

A. C.



COURT-SAINT-ETIENNE — La Thyle

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
<i>Préface</i>	V
1. — LA VALLÉE DE LA SENNETTE	1
Hasquemont	4
Henripont. — Le Bois de la Houssière	7
Le Château de Fauquez. — Le Bois des Rocs.	13
Les Écaussines.	19
Écaussines-Lalaing	21
Écaussines-d'Enghien.	26
2. — LA THINES	35
(Monstreux et Bornival)	
3. — LE HAIN EN AMONT DE BRAINE-L'ALLEUD ET LE RI TERNEL	41
(Ophain, Bois-Seigneur-Isaac ; Haut-Ittre, Ittre ; Lillois- Witterzée, Trou-du-Bois et Promelles).	
4. — LE HAIN, DE BRAINE-L'ALLEUD A CLABECQ	55
Le Bois de Hal	55
L'Abbaye de Nizelle	56
Le Bois du Chapitre	59
Les Monts	61
De Braine-le-Château à Clabecq	63
5. — L'ERMITE (BRAINE-L'ALLEUD)	67
6. — LA ZUENE ET LA VLESENBECK	71
(Zuene, Leeuw-Saint-Pierre ; Vlesenbeek).	
7. — LA PEDE.	89
(Pede-Sainte-Gertrude, Pede-Sainte-Anne, Itterbeek.)	
8. — LE « PAYOTTENLAND ».	95
Lennick Saint-Quentin.	97
Lennick-Saint-Martin	101

Les environs de Lennick-Saint-Quentin et de Lennick-Saint-

Martin 104

LA LOMBEK 108

(Lombeek-Notre-Dame et Strythem).

9. — LE CHATEAU DE BOUCHOUT, A MEYSSE 119

10. — LA SENNE, EN AVAL DE VILVORDE 125

(Sempst, Weerde, Eppeghe).

11. — LA SOURCE DE LA DYLE 137

(Houtain-le-Val, Loupoigne).

12. — LA DYLE, DE GENAPPE A NOIRHAT 141

(Genappe, Ways, Thy, Bousval).

13. — LA VALLÉE DU CALA 153

(Glabais, La Motte).

14. — LA THYLE 161

L'église de Villers-la-Ville 162

La Ferme de l'Abbaye, le Ri Goddiarch et le Tienne 165

Tilly et le Châtelet 167

Le Moulin à Thy et le Tri Cokia 173

Le Ri et le Bois d'Hez, à Baisy 173

Le Bois de l'Ermitage, le Ri Piroet et le Chénoit 178

Mellery 183

15. — LA DYLE, DE COURT-SAINT-ÉTIENNE A OTTIGNIES 187

Court-Saint-Étienne 187

La Quenique 190

Mousty et Ottignies 195

16. — L'ORNE ET SES AFFLUENTS 197

Cortil-Noirmont 198

De Corbais à Mont-Saint-Guibert 202

Walhain et la vallée du Nil 213

17. — RIXENSART 221

18. — LE HAMEAU DE ROFESSART (LIMELETTE) 227

19. — LA DYLE AUX ENVIRONS DE WAVRE 233

Basse-Wavre 235

De Gastuche à Florival 238

(Laurentsart, La Motte, Archennes).

20. — LA VILLA ROMAINE DE BASSE-WAVRE 245

21. — LE DOISSELET 253

(Vieux-Sart, Dion-le-Mont, Dion-le-Val, Doiceau).

22. — LE TRAIN ET LE PIÉTREBAIS 263

(Corroy-le-Grand, Gistoux, Chaumont, Bonlez, Grez-Doiceau, Archennes, Florival; Longueville, Piétrebaïs, Chapelle-Saint-Laurent),

23. — LA LASNE ET L'OHAIN	283
(Rosières, Tombeek, Ter-Laenen, Rhode-Sainte-Agathe, Weert-Saint-Georges; Ohain, Chapelle-Saint-Lambert).	
24. — L'ABBAYE D'AYWIÈRES. — LA TOUR DE MORIENSART.	295
25. — L'YSSCHE	301
(Overyssche, Huldemberg, Loonbeek, Neeryssche; Yzer, Duysbourg).	
26. — LA VOER.	317
(Vosseem, Leefdael, Sainte-Véronique, Berthem).	
27. — LE BOIS DES CAPUCINS, A TERVUEREN	333
28. — LE THOREMBAIS ET L'ORBAIS	343
(Thoremmbais-les-Béguines, Jauchelette, Glimes, Oppre- bais, Sart-Risbart).	
29. — LA PETITE-GEETE, AUX ENVIRONS DE JAUCHE.	353
(Jauche, Folx-les-Caves, Autre-Église, Hédenge).	

DU MÊME AUTEUR :

Sites brabançons, un volume in-8°, 236 pages, 80 illustrations. — Editeur :
M. A. Bénard, à Liège.

(Ouvrage publié sous le patronage du Touring Club de Belgique.)

Laeken ancien et moderne, un volume grand in-8° raisin, papier couché,
214 pages, 2 cartes, 107 illustrations, couverture dessinée par M. Louis
Titz. — Editeur : M. Charles Bulens, à Bruxelles.

(Ouvrage publié sous les auspices de la commune de Laeken.)

Grimberghen, *notice descriptive*, un volume grand in-8° raisin, 118 pages,
2 cartes, 86 illustrations.

(Publication du Touring Club de Belgique.)

Grand-Bigard, *notice descriptive*, un volume grand in-8° raisin, 112 pages,
1 carte, 62 illustrations.

(Publication du Touring Club de Belgique.)
